

Au point de vue de la tuberculose, ce que nous savons maintenant de son inoculabilité, de sa contagion, dans les usines, les lieux publics, les maisons particulières, les hôpitaux même, c'est aux travaux bactériologiques de Strauss, de Gamaleia, de Cornet, de Koch, et de tant d'autres que nous le devons. Avertis du péril, nous saurons peut-être mieux l'éviter, à présent que nous tenons la tuberculose pour une maladie contagieuse, microbienne, diffusible par les poussières où le bacille se trouve mêlé aux crachats des malades ; alors que sans ces découvertes nous croirions encore sans doute à son hérédité infaillible et à sa nature purement inflammatoire.

Grâce aux travaux des microbiologistes, nous sommes davantage fixés sur les véhicules et le mode de contagion des diverses maladies : fièvre typhoïde, choléra, peste..... que sais-je ! Et les mesures prophylactiques que nous pouvons prendre deviennent moins vaines.

Que de choses à dire encore sur l'hygiène et la nourriture de l'enfance, sur les aliments..... etc., etc. ! mais il faut se borner.

Le revers de la médaille, c'est qu'en hygiène publique et même privée comme en bien des choses, il y a souvent loin de la coupe aux lèvres, et l'application des mesures que nous suggèrent ces études se heurte parfois à des difficultés insurmontables.

En médecine, l'impulsion n'a pas été moins importante, elle y a été plus féconde.

Les recherches microbiennes ont orienté cette science dans une voie plus scientifique et ont contribué à la dégager de l'empirisme.

Certes, nous sommes loin de connaître encore le pourquoi de toutes choses et l'essence même des phénomènes pathologiques. Les rapports entre le microbe spécifique, le milieu ambiant, le terrain de culture et leurs actions réciproques n'apparaissent pas encore avec une netteté éclatante.

Nous devons reconnaître que la question, en s'accusant davantage apparaît plus complexe, comme en toute science qui s'avance et se dégage des naïves interprétations des débuts.

Ce que nous connaissons actuellement, c'est un facteur que nous ignorions, facteur spécifique et isolable qui reproduit expérimentalement l'affection.

Nous pénétrons plus avant dans les phénomènes réactionnels de l'organisme malade, nous voyons au-delà des hypothèses anciennes.

Loin de nuire aux saines conceptions de nos devanciers et de les détruire, les idées actuelles fixent sur une base plus solide les